

Dimanche 12 janvier 2014
Premier dimanche après l'Epiphanie
Esaïe 42, 1-4 (5-9)
Le baptême de Jésus

Esaïe 42/1-7

Comme un phare dans la nuit, la lumière donnée au temps de Noël veut être vision qui oriente de manière nouvelle toute notre vie. Elle n'est certes pas inutile, cette vision ! car la vie a vite fait de dérober la lumière à notre regard ! Comme le peuple de Dieu du temps d'Esaïe, nous nous sentons bien souvent en exil, privés de tout bien, avec le sentiment d'avoir perdu... et la promesse de Dieu, et le contact avec Lui. Il semblerait que notre condition humaine nous condamne à perdre sans cesse le meilleur et à nous égarer dans les ténèbres !

Mais voilà qu'à Noël, Quelqu'un est venu. ; se plonger avec nous dans nos ténèbres ; En cette vie qui a perdu... la promesse, perdu... la lumière, perdu... le contact avec Dieu, en cette vie ainsi marquée par le péché (car, c'est cela , le péché : se perdre loin de la lumière si nécessaire à la vie) Jésus Christ est entré, et Il le manifeste en descendant , avec l'humain pécheur, dans l'eau du Jourdain, pour le baptême de repentance.

Or, c'est précisément là, au moment où Il devient entièrement solidaire de nous à travers le baptême, c'est précisément là que le ciel s'ouvre et que la voix de Dieu se fait entendre en ces mots : » Tu es mon Fils bien-aimé ». En Lui, Jésus , nous est révélée cette autre face de notre vie d'humains souvent sinistrée... désolée... Du plus profond de notre nuit en laquelle Il s'immerge, Il fait émerger la lumière que nous avons .. perdue. Du fond de notre

noirceur, Il ramène, comme une perle précieuse que nous avons égarée, cette révélation : « Tu es enfant bien-aimé de Dieu ». C'est le baptême qui nous le révèle. .. liant pour toujours nos ténèbres à cette lumière. Comme pour nous dire que la nuit la plus noire ne saurait nous faire perdre notre condition d'enfants de lumière... Nous l'avons perdue.. ; de vue ! Sans doute ! tant elle finit par se trouver enfouie, à l'étroit, étouffée, cachée par la poussière qui s'accumule sous nos vies. Mais elle existe.. indélébile, et son empreinte en chacun de nous ne peut être effacée, malgré la noirceur qui nous colle au coeur. Et du fond de cette noirceur, Jésus-Christ la découvre, la libère, la ramène au grand jour, afin que chaque humain sache : »Tu es enfant bien-aimé de Dieu ». Qu'est-ce que cela change , me direz-vous ? Notre vie n'en a pas plus d'éclat ! Elle n'en devient pas meilleure ni plus belle, car rien ne la met à l'abri des coups durs, des salissures, des ratures.

Alors ? Alors, il n'en ira pour nous pas autrement que pour Jésus, le Fils premier-né de Dieu ! Le livre du prophète Esaïe nous le présente comme le Serviteur « souffrant ». Est-ce que ce n'est pas significatif? Malgré notre condition d'«enfants bien-aimés de Dieu», d'enfants de lumière, notre vie reste exposée pareillement aux ténèbres de la souffrance, et de la mort ! Et pourtant ! Cela signifie-t-il qu'il y a trahison de la part de Dieu ? Une lecture du chapitre 53 d'Esaïe qui se rapporte au serviteur souffrant, nous fait découvrir que non ! Dieu n'a pas abandonné celui qu'il aime. A la fin, contre toute attente, la lumière de la vie triomphera des ténèbres ; Et déjà, au travers de l'obscurité, des tourments, de la souffrance, elle peut briller ! Au pays de l'ombre de la mort, où nous vivons, nous pouvons laisser émerger cette autre face de notre vie, cette face – lumière que nous portons en nous et que le baptême nous révèle. Lorsqu'à l'image du Fils premier-né de Dieu, nous aimons au lieu de haïr, faisons confiance au lieu de nous crispier sur nos peurs, nous nous mettons au service de l'autre au lieu de vouloir dominer , et pardonnons le mal subi.. ; alors, nous laissons vivre cette autre face de l'homme, sa face lumière !

N'est –ce pas à cela que nous appelle Jésus lorsqu'il dira : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui la joue gauche » ? Nous ne sommes pas appelés par cette parole à nous laisser écraser, à subir, passifs et soumis, la violence d'autrui ! L'Évangile n'appelle certainement pas à une soumission vertueuse, mais au contraire à un engagement déterminé qui, résolument, choisit une – autre - manière d'être homme, et fait voir cette autre face - possible - de notre humanité : autre que violente, agressive, défensive, la face lumière qui répond à la violence par la non-violence, à l'offense par le pardon, à la menace non par la peur mais par la paix ; et réserve à l'autre quel qu'il soit, un accueil confiant. C'est cela, « tendre l'autre joue » : faire advenir l'autre face de notre humanité, celle qui nous révèle enfants de Dieu, fils et filles de lumière, à Son image, à sa ressemblance.

Est-ce que ce n'est pas ainsi que nous devenons à la suite du Fils premier-né, phare dans la nuit de ce monde, qui dit à tous les humains perdus dans leur nuit, qu'une vie-autre- est possible ?

Parce que vous êtes enfants bien-aimés de Dieu, fils et filles de sa lumière, le meilleur est possible, reste possible, alors même que le pire est arrivé !

Voici donc qu'il s'agit de nous mettre en route vers notre propre transfiguration ! Enfant de la terre, pétri d'ombre et de poussière, deviens dans le monde celui que tu es, de toute éternité, aux yeux de Dieu : enfant de Sa lumière, à Son image et à sa ressemblance.

Alors la lumière d'en-Haut, apparue à Noël, à travers toi continuera à briller ici-bas. Qu'il en soit ainsi !

Cantiques :

Alléluia 14-04 (Arc 177) : Béni soit le Seigneur (cantique de Zacharie)

Alléluia 32-14 (Arc 367) : Oh ! Quel éclat sur nos matins

Alléluia 14-05 (Arc 178) : Laisse-moi désormais (Cantique de Siméon)

EG 66 (RA 57) : Jesus ist kommen (attention, deux mélodies différentes)

*EG 256, 1.2.5. (RA 182) : Einer ist's an dem wir hangen

*EG 346 (RA 357) : Such wer da will ein ander Ziel

* Chants proposés par le service

Intercession

Seigneur, tu nourris de lumière ceux qui s'approchent de toi afin que cette terre soit éclairée de ta présence et renaisse à l'espérance.

Nous te prions pour ceux qui s'engagent et luttent pour donner corps à leur vision d'une humanité plus juste, plus fraternelle, plus solidaire ; Bénis leur action.

Nous te confions tous ceux dont la prière nourrit ce monde anxieux, sans avenir, de cette vision de lumière que tu nous donnes.

Nous te prions pour ceux qui, obstinément, croient à un monde meilleur, et inlassablement dénoncent les abus, les injustices, les scandales auxquels nous sommes tentés de nous résigner.

Nous te prions pour ceux que les échecs, les déceptions, les souffrances risquent de mener au désespoir ou au fatalisme. Veuille renouveler leur espérance

Nous te louons de donner à ce monde réaliste et dur, des croyants, dont la foi ouvre des brèches dans les ténèbres et fait entrevoir ton au-delà de lumière.

Seigneur, que par ton souffle, tu nous recrées à ton image et à ta ressemblance.

N'est-ce pas dans ce but que tu nous donnes cette prière, qu'avec
le Fils de lumière , nous te disons maintenant :

Notre Père..

Hélène MARX, pasteur à Brumath